

DÉMOGRAPHIE MÉDICALE EN SEINE-SAINT-DENIS

Évolution sur dix ans de 2015 à 2024

Préambule concernant la région Île de France¹ dont les données mises à disposition n'ont pas été modifiées par rapport à 2023.

D'après l'ARS d'île de France les indicateurs de l'état de santé en Île de France seraient globalement bons au regard de grands indicateurs comme la mortalité ou l'espérance de vie, et pour certains indicateurs thématiques comme la mortalité par cancers ou par maladies cardio-vasculaires (les deux premières causes de décès en France).

Mais de fortes disparités

- *Le revenu fiscal médian est le plus élevé du territoire national mais les écarts de revenus sont les plus importants.*
- *Une proportion élevée de personnes vivant seules ou dans une famille monoparentale.*
- *Le cancer est la première cause de mortalité devant les maladies de l'appareil circulatoire, y compris chez les femmes.*
- *On note une surmortalité des Franciliennes par cancer du poumon.*
- *La consommation régulière d'alcool à 17 ans est trois fois supérieure chez les garçons par rapport aux filles, sauf à Paris.*
- *30 % des hommes et 31% des femmes de 15-24 ans fument quotidiennement.*
- *Une épidémie du VIH globalement en recul, mais la région francilienne est toujours la plus touchée de métropole, de même pour la tuberculose.*
- *Une exposition chronique des Franciliens à la pollution de l'air extérieur.*
- *Des îlots de chaleur (lourd tribut de l'IDF à la mortalité de 2003).*
- *L'insalubrité et la pollution de l'air intérieur affectent les habitants : saturnisme, tuberculose, intoxication au monoxyde de carbone, pathologies respiratoires.*
- *Impacts des sols pollués, contamination des ressources en eau potable par les pesticides et les nitrates.*
- *La mortalité infantile diminue mais reste élevée, notamment en Seine-Saint-Denis.*
- *Une couverture contraceptive moindre, un recours élevé à l'IVG (notamment chez les mineures) et à la contraception d'urgence, un taux d'IST important.*
- *30% des femmes restent à l'écart du dépistage du cancer du sein.*

Offre de soins

MCO (médecine, chirurgie, gynécologie-obstétrique) : près de 240 établissements

- *L'AP-HP (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris) est le plus important groupe hospitalier public en Île-de-France : 37 hôpitaux et près de 12 000 lits en MCO.*
- *Les autres établissements publics : 50 structures et plus de 4 500 lits en MCO.*
- *Les ESPIC (Établissements de santé privés d'intérêt collectif) : 40 établissements et plus de 4 500 lits en MCO.*
- *110 établissements privés pour plus de 10 000 lits en MCO.*

SSR (soins de suite et de réadaptation)

Près de 220 établissements SSR et 18 600 lits (toutes spécialités confondues).

Médecins libéraux

- *La plus forte densité (22% de l'effectif national) mais une offre en baisse et inégalement répartie.*
- *La Seine-Saint-Denis a le taux le plus faible avec 6,7 praticiens pour 10 000 habitants.*
- *Paris a le taux maximum de 12,1 pour 10 000.*

¹ Extrait du site Internet de l'ARS Île de France.

- Une offre en médecins spécialistes libéraux quatre fois plus faible en Seine-Saint-Denis qu'à Paris.

Infirmiers libéraux

- La densité la plus faible de France métropolitaine.
- L'ouest est nettement sous-équipé, en particulier les Hauts-de-Seine et les Yvelines.
- L'écart se creuse, les effectifs infirmiers ayant moins progressé en Île-de-France que dans le reste du pays.

Chirurgiens-dentistes

- L'Île-de-France, parmi les régions les mieux dotées en moyenne (7ème position sur 22 régions).
- Mais une démographie des chirurgiens-dentistes très hétérogène sur l'ensemble du territoire francilien, avec une concentration sur Paris et l'ouest (Hauts-de-Seine et Yvelines).

Centres de santé

- En 2012, près de 300 centres en Île-de-France.
- 80 % sont regroupés dans l'agglomération parisienne, dont un tiers à Paris.
- Près de 250 centres regroupés dans le centre de la région, avec un maximum de 94 centres sur Paris.
- Seulement 50 centres sur l'ensemble des départements de grande couronne.

Centres de protection infantile

- Une offre particulièrement développée en Seine-Saint-Denis.
- Les territoires les plus urbanisés sont les plus équipés, avec un maximum de 114 centres en Seine-Saint-Denis, 78 dans le Val-de-Marne, 73 dans les Hauts-de-Seine, et 60 pour Paris.
- En grande couronne, 78 centres dans les Yvelines, 65 dans le Val-d'Oise, 59 en Seine-et-Marne et 49 en Essonne.
- Des centres concentrés dans les grandes villes.

Pharmacies

- Le nombre d'officines implantées tend à diminuer mais le réseau de pharmacies reste dense.
- Un nombre d'officines réglementé (licence délivrée par l'Agence régionale de santé).
- La densité à Paris est très supérieure à la moyenne régionale et nationale.

Démographie

- La population francilienne représente 19% de la population française.
- Les départements franciliens **les plus peuplés** sont : Paris (19%), les Hauts-de-Seine (13,3%) et la Seine-Saint-Denis (12,9%).
- La population de **moins de 20 ans** est la plus importante en Seine-Saint-Denis (28,9%), dans le Val d'Oise (28,9%) et en Seine-et-Marne (28,4%).
- Paris et les Hauts-de-Seine comptent davantage de personnes de **plus de 75 ans** (respectivement 7,5% et 7,2%). En revanche, les départements de la Seine-Saint-Denis, du Val d'Oise et de Seine-et-Marne ont un faible indice de vieillissement.
- La Seine-Saint-Denis est le département de la région francilienne qui a le **taux de natalité** le plus élevé et le taux de mortalité le moins fort.
- La Seine-et-Marne, la Seine-Saint-Denis et le Val d'Oise sont les 3 départements où **l'espérance de vie** (à la naissance ou à 65 ans), pour les hommes comme pour les femmes, est la plus basse.

La Seine-Saint-Denis est le deuxième département le plus peuplé d'Île-de-France.

Selon l'institut de statistique, la croissance du territoire est en partie liée à celle de sa voisine Paris, qui **perd chaque année des habitants** depuis 2012. « Les Parisiens sont toujours plus nombreux à quitter la capitale, sans chercher toutefois à quitter le milieu urbain : avant la crise sanitaire, la moitié d'entre eux déménageaient à moins de 20 kilomètres. Le coût élevé du logement, l'offre réduite de logements de grande taille pour les familles, la recherche d'un autre cadre de vie sont les principaux facteurs explicatifs de ces départs observés dans la période d'avant-crise sanitaire », explique l'INSEE.

« En 2023, la population légale du département français de la Seine-Saint-Denis est en hausse avec 1 682 806 habitants. Depuis la fin des années 1990, sa population – plutôt stagnante pendant près de 25 ans – connaît

un développement soutenu. En effet, en quinze ans, de 1999 à 2014, sa population s'est accrue de plus de 188 000 unités, soit plus de 12 500 personnes par an.

C'est une **population qui rajeunit fortement** avec un indice de vieillissement de 41, soit 0,4 personne de 65 ans et plus par habitant de moins de 20 ans.

D'après le site Ville-Data <https://ville-data.com/nombre-d-habitants/seine-saint-denis-93-93D> qui se base sur les données de l'INSEE, en Seine-Saint-Denis, **la population est passée de 1 383 319 habitants en 1999 à 1 701 072 habitants en 2024, soit une évolution de 23% sur une période de 25 ans.**

Si l'on poursuit de façon linéaire la tendance de l'évolution de la population de la Seine-Saint-Denis sur la base du taux d'évolution moyen annuel récent (2020-2024), le nombre de personnes qui habiteront en Seine-Saint-Denis en 2027, sera de 1 724 286 personnes, soit une hausse de 15 566 habitants (1%).

Si l'évolution reste stable jusqu'en 2030, la population de la Seine-Saint-Denis serait alors de 1 747 902 personnes, soit une hausse de 39 182 habitants (2%).



Fin 2015, la Seine –Saint-Denis comprenait :

- 1 592 663 habitants.
- 5106 médecins inscrits au tableau.
 - Dont 4243 praticiens en activité
 - Soit un médecin pour près de 375 habitants.
 - 1896 médecins généralistes.
 - 2278 médecins autres spécialités.

En 2024, le département est passé à :

- 1 701 072 habitants.
 - Soit une croissance de 6.80 %
- 5490 médecins inscrits au tableau.
 - Soit une croissance de 7.52 %
 - Dont 4127 praticiens en activité.
 - Soit une diminution de 2.73 %.
 - Soit un médecin pour près de 412 habitants.
- Dont en activité 1669 médecins généralistes.
2401 médecins spécialistes.

		2015	%	2024	%
Inscriptions au tableau		5106	100	5490	100
Généralistes	Libéraux	987	19.33	789	14.37
	Salariés Hospitaliers	279	5.46	246	4.48
	Autres salariés	532	10.42	508	9.25
	Remplaçant(e)s	98	1.92	126	2.30
Autres Spécialistes	Libéraux	865	16.94	796	14.50
	Hospitaliers	1011	19.80	1157	21.07
	Autres salariés	351	6.87	370	6.74
	Remplaçant(e)s	51	1.00	78	1.42
Retraités ou non exerçant		863	16.90	1363	24.83
Divers (non exerçant, bénévole, statut particulier...)		69	1.35	57	1.04

On constate sur dix ans :

- Une augmentation de la population séquano-dyonisienne de plus de 6.80 % alors que le nombre de médecins en activité a baissé de 2.73 % (4243 en 2015 et 4127 en 2024).

INSCRIPTION AU TABLEAU DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE SEINE-SAINT-DENIS DE L'ORDRE DES MÉDECINS

QUI S'EST INSCRIT ?

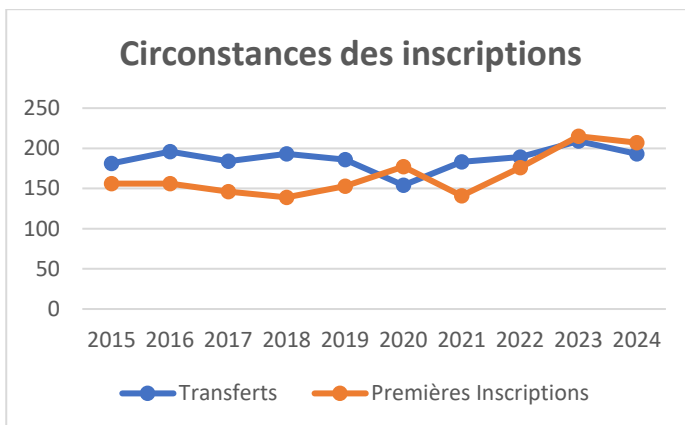
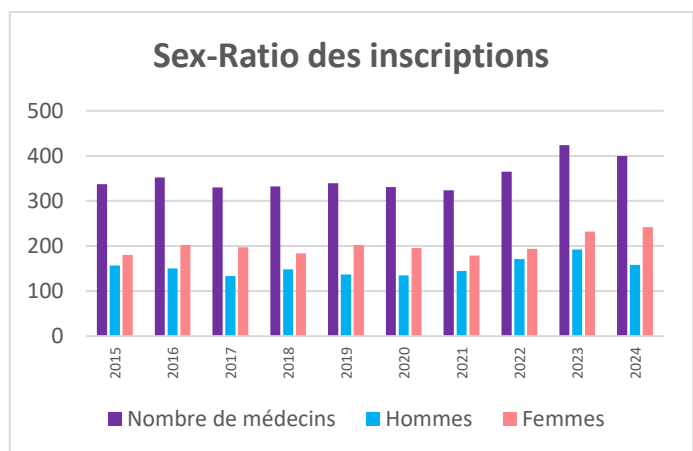
	Nombre de médecins	Hommes	Femmes	Salariés	Libéraux	Remplaçants	Retraités	Non Exerçant	Soins	Non Soins	Transferts	Premières Inscriptions	Diplômes étrangers
2015	337	157	180	239	53	38	3	4	277	15	181	156	123
2016	352	150	202	251	55	42	3	1	291	15	196	156	98
2017	330	133	197	230	43	52	0	5	258	16	184	146	89
2018	332	148	184	239	53	36	2	2	277	15	193	139	93

2019	339	137	202	220	72	44	0	3	278	14	186	153	84
2020	331	135	196	232	51	43	3	2	273	10	154	177	74
2021	324	145	179	228	52	35	5	1	275	8	183	141	79
2022	365	171	194	237	68	59	1	0	296	12	189	176	108
2023	424	192	232	295	71	52	5	1	355	10	209	215	160
2024	400	158	242	289	60	49	2	0	338	13	193	207	148

On constate chaque année une féminisation constante de la profession.

Sur ces dix années, 3534 praticiens se sont inscrits dans notre département répartis en :
- 43 % d'hommes.
- 57 % de femmes.

En 2024, le pourcentage des femmes est passé à 61 %.



En 2015, 46 % des inscriptions correspondaient à des transferts de praticiens vers le département de Seine-Saint-Denis.

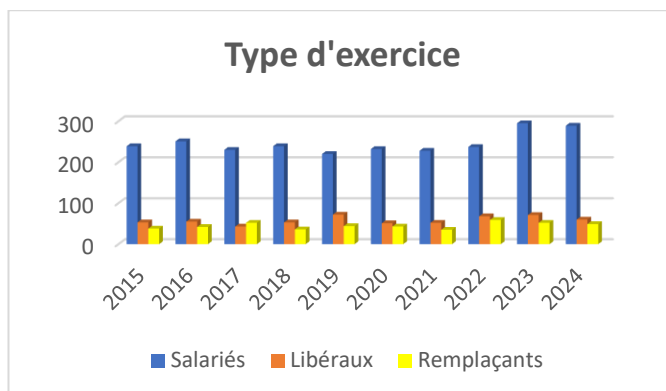
En 2024, ce taux a dépassé celui des transferts, il est à 52%.

Sur ces dix années, force est de constater une stabilité des inscriptions en exercice salarié et celles en libéral.

En 2015, sur 337 inscriptions de praticien :

- 72 % sont des salariés
- 16 % des libéraux
- 12 % des remplaçants.
-

En 2024, sur 400 inscriptions, les pourcentages sont sensiblement les mêmes, respectivement de 73 %, 16 % et 12 %.



En 2023, on avait enregistré une augmentation sensible des inscriptions, ce nombre est passé de 424 en 2023 à 400 en 2024, mais ces inscriptions sont nettement supérieures aux années précédentes.

OÙ EXERCER ? Nombre d'inscriptions selon le type d'exercice

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
AFFSAPS/ANAES HAS / Université ANSM/EPRUS/CIG	1	4	3	0	5	1	1	2	0	3
Centre de recherche Agence biomédecine	3	0	1	3	1	4	1	2	1	2
Associations Assurances Laboratoires pharmaceutiques EFS	1	6	9	9	2	3	8	11	19	13
Clinique / Soins de suite / EHPAD SESSAD/Centre de dialyse / HAD / CMPR	26	33	30	25	27	26	34	21	16	21
CMS / CMP / PMI CCAS / IME / CAMSP	23	21	22	27	38	41	44	47	53	56
Conseil Général ARS / CGI	4	5	6	7	6	2	1	3	2	5
CPAM / CNAM CMSA / RSI / MDPH	5	8	10	3	3	5	3	2	4	4
Hôpital	183	189	165	178	154	162	149	163	217	198
Laboratoires d'analyses médicales	3	2	0	1	2	0	5	3	2	4
Médecine du travail	12	8	7	8	11	4	11	5	6	6
Ville	31	30	21	31	42	30	23	46	47	34
Remplacements	38	42	52	36	45	45	38	59	50	49
Retraité Sans exercice	7	4	4	4	3	6	6	1	7	2
Total des inscriptions de l'année	337	352	330	332	339	331	324	365	424	400

Compte tenu que la Seine Saint Denis, département universitaire, comprend de nombreux établissements hospitaliers, tant publics que libéraux, il n'est pas étonnant que le nombre d'inscriptions dans ces établissements soit important : en 2024, près de 50 % des inscriptions sont des hospitaliers salariés ou libéraux.

Par ailleurs, on ne peut que constater la forte paupérisation de l'exercice libéral en ville répartie sur les quarante communes séquano-dyonisiennes, même si le nombre d'installation en ville avait progressé en 2022 et 2023, on constate que ce paramètre est à la baisse en 2024.

QUELLE SPÉCIALITÉ EXERCER ?

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
MG	111	138	139	120	132	127	113	128	129	146
Allergologie	/	/	/	/	/	/	/	2	3	0
Anatomie et Cytologie pathologiques	0	0	1	2	1	0	1	0	0	1
Anesthésie /Réanimation	11	17	15	12	12	12	15	16	27	10
Biologie médicale	7	8	3	9	10	2	11	15	5	8
Cardiologie et maladies cardiovasculaires	10	11	6	6	16	13	12	6	21	13
Chirurgie Générale / Viscérale...	12	10	16	12	11	10	13	12	3	2
Chirurgie Infantile	3	1	2	1	0	0	0	2	1	2
Chirurgie Neurologique	2	1	0	1	2	1	0	0	1	0
Chirurgie Orthopédique	4	1	5	5	2	5	1	8	5	7
Chirurgie Plastique et Reconstructrice	1	0	0	1	0	2	0	1	0	2
Chirurgie Thoracique et cardiovasculaire	1	2	2	1	1	0	0	0	1	5
Dermatologie et Vénéréologie	3	4	2	7	3	3	1	2	4	2
Endocrinologie	2	4	1	4	3	1	4	3	5	3
Gastro-Entérologie et Hépatologie	3	5	8	6	8	9	6	3	8	7
Génétique médicale	1	0	0	0	0	1	1	1	0	0
Gériatrie	6	11	6	7	7	6	11	5	8	7
Gynéco-Obstétrique	22	16	12	26	14	20	13	21	17	20
Hématologie	2	2	2	0	1	1	0	2	1	0
Maladies Infectieuses et Tropicales	0	0	0	0	0	1	0	3	1	0
Médecine et Santé au Travail	9	5	5	4	8	3	10	3	5	7
Médecine Intensive et Réanimation	/	/	/	/	/	/	/	/	2	1
Médecine Interne	4	11	2	4	2	7	5	4	8	8
Médecine légale et Expertises médicales	/	/	/	/	/	/	/	/	3	1
Médecine nucléaire	1	3	2	2	1	0	1	3	4	3
Médecine physique et réadaptation	3	6	4	5	5	4	5	6	4	7
Médecine d'Urgence	0	0	0	0	0	0	6	10	17	12
Médecine vasculaire	/	/	/	/	/	/	/	/	2	2
Néphrologie	6	1	4	1	9	4	1	3	2	6
Neurologie	5	5	5	4	4	5	3	10	2	9
Oncologie	2	3	3	1	1	4	1	5	5	4
Ophthalmologie	8	6	2	6	3	10	9	12	17	21
ORL	4	3	4	7	4	5	3	3	9	1
Pédiatrie	15	23	21	13	17	15	10	22	30	18
Pneumologie	7	6	8	4	2	3	2	7	3	10
Psychiatrie	42	28	30	38	26	28	23	22	29	27
Radiodiagnostic et Imagerie Médicale	21	13	16	15	23	17	22	15	22	17
Radiothérapie	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Rhumatologie	1	0	2	2	3	2	1	1	4	4
Santé Publique et Médecine Sociale	5	7	2	4	4	6	6	5	3	4
Stomatologie	2	0	0	0	2	2	0	0	1	0

Urologie	1	1	1	2	2	1	4	4	3	1
TOTAL	337	352	330	332	339	331	324	365	424	400

Sur dix ans, nous avons enregistré 3534 inscriptions, ci-après les spécialités choisies :

MG	1283	Néphrologie	37
Psychiatrie	293	Dermatologie et Vénérologie	31
Gynéco-Obstétrique	181	Endocrinologie	30
Radiodiagnostic et Imagerie Médicale	181	Oncologie	29
Pédiatrie	180	Médecine nucléaire	20
Anesthésie /Réanimation	147	Rhumatologie	20
Cardiologie et maladies cardiovasculaires	114	Urologie	20
Chirurgie Générale / Viscérale...	101	Chirurgie Thoracique et cardiovasculaire	13
Ophthalmologie	94	Chirurgie Infantile	12
Biologie médicale	78	Hématologie	11
Gériatrie	74	Chirurgie Neurologique	8
Gastro-Entérologie et Hépatologie	63	Chirurgie Plastique et Reconstructrice	7
Médecine et Santé au Travail	59	Anatomie et Cytologie pathologiques	6
Médecine Interne	55	Allergologie	5
Neurologie	52	Maladies Infectieuses et Tropicales	5
Pneumologie	52	Génétique médicale	4
Médecine physique et réadaptation	49	Médecine légale et Expertises médicales	4
Santé Publique et Médecine Sociale	46	Médecine vasculaire	4
Médecine d'Urgence	45	Stomatologie	4
Chirurgie Orthopédique	43	Médecine Intensive et Réanimation	3
ORL	43	Radiothérapie	1

Sur ces 3534 inscriptions : 36 % concernent la spécialité de médecine générale, 64 % pour toutes les autres spécialités.

LES DIPLÔMES ÉTRANGERS.

HORS UNION EUROPÉENNE

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	TOTAL
Algérie	46	39	28	46	29	22	27	39	58	50	384
Arabie Saoudite							1				1
Argentine		1							1		2
Arménie								1			1
Bénin						1		1	1		3
Biélorussie	1										1
Bolivie							1				1
Brésil			1	2				1		1	4
Burkina Faso	1	1								1	2
Burundi											1
Cambodge	1										1
Cameroun	1	1	1							1	4
Canada											1
Chine						1					1
Colombie			1						1		2
Congo Brazzaville	1			3	1		1		3	3	12
Côte d'Ivoire		1	1		1	1					4
Cuba											0
Egypte	1	1			1	1		1		1	6
Emirats Arabes Unis				1							1
Equateur											0
Gabon					1			1			2
Géorgie											0
Guinée		3		2						1	6
Haïti	1				1					1	3
Irak			1				1			1	3
Iran		1	1		1			1		1	4
Lettonie		1									1
Liban	2			1	1	2	3	7	6	3	25
Madagascar	1		2	1		2	1	1	1		9
Mali	1	1					1	1	1	1	6
Maroc	4	5		3		4		2	1		22
Mexique		1									1
Moldavie		1						1	1		3
Nigeria										1	1
Ouzbékistan							1				1
Paraguay			1	1					1		3
Pérou						1	1				2
République Centrafricaine						1					1
Royaume Uni				1							1
Russie	1			1	4		2		3		11

Rwanda	1	1									2
Sénégal	2		1				1	1			5
Suisse					1						1
Syrie	3	2	4		1	2	2	2	3	1	20
Togo		2								1	3
Tunisie	27	13	15	15	13	11	14	27	44	40	219
Turquie							1				1
Ukraine		3	1			1			1	1	7
Venezuela	1	1									2
Vietnam		1	1	2	1	1			1	1	8
TOTAL	96	80	59	79	56	51	58	87	127	110	805

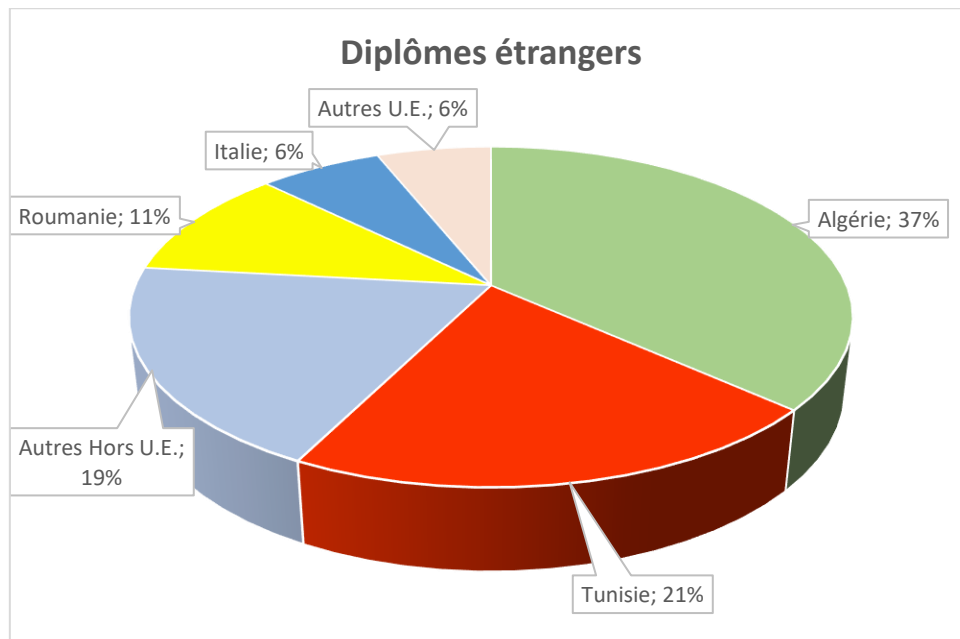
UNION EUROPÉENNE/EX-EUROPEËNNE

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	Total
Allemagne						2		1			3
Autriche							1				1
Belgique		1			1	1	2		3	2	9
Bulgarie	1		3					1		1	5
Espagne	2	4	3	1	1	1	3	2		8	25
Grèce	1	1			3	1			1		7
Hongrie			1								1
Irlande								1			1
Italie	13	5	12	4	6	9	5	6	5	4	69
Lituanie			1								1
Pologne			1			1	1	1		1	5
Portugal							1		2		3
Roumanie	10	7	9	9	18	8	7	9	16	18	111
Tchéquie							1		2		3
TOTAL	27	18	30	14	29	23	21	21	29	34	244

Sur les dix dernières années, nous avons inscrits 3534 praticiens dont 1049 diplômés étrangers, soit 30 % du total des inscriptions.

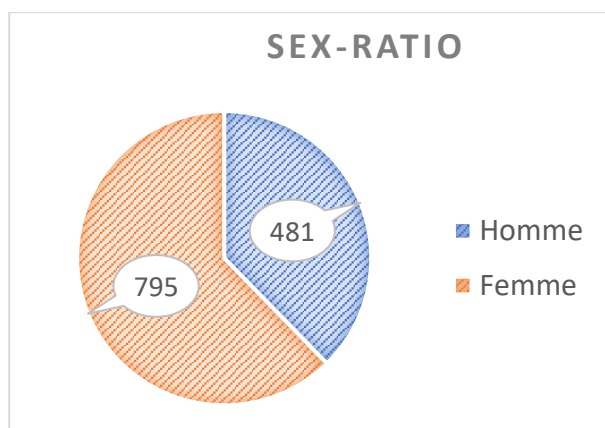
Sur l'ensemble des 1049 diplômés étrangers recensés entre 2015 et 2024 :

- 244 diplômés de l'Union européenne, soit environ 23 %.
- 805 hors Union Européenne, soit environ 77 %
- Comprenant 625 diplômés des trois états du Maghreb, soit 59,6 % de l'ensemble de ces diplômés étrangers.



QUID DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE SUR DIX ANS

L'évolution de la médecine générale est devenue spécialité à part entière depuis la mise en place du « Décret n°2004-252 du 19 mars 2004 relatif aux conditions dans lesquelles les docteurs en médecine peuvent obtenir une qualification de spécialiste - Arrêté du 30 juin 2004 modifié portant règlement de qualification des médecins ».

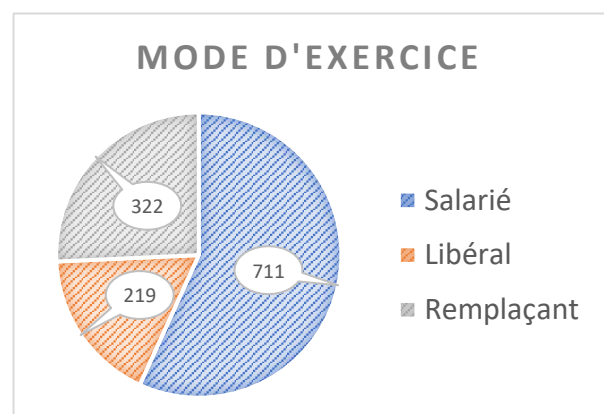


Depuis 2011, le nombre d'inscription de femmes généralistes a dépassé celui des hommes.

En dix ans, il a été inscrit 1276 médecins spécialisés en médecine générale, dont 62% de femmes et 38 % d'hommes.

L'exercice salarié est toujours privilégié, la féminisation de la profession en est peut-être une des raisons.

- Les salariés : 57 %
- Les libéraux : 17 %
- Les remplaçants : 26 %



Il est intéressant de constater que, sur dix ans, le nombre de praticiens qui ont quittés le département de Seine-Saint-Denis est voisin de celui des premières inscriptions, donc des entrants.

- Transferts : 630
- Premières inscriptions : 646

QUID DE LA MÉDECINE GÉNÉRALE ?

POUR LA SEULE ANNÉE 2024

Sur les 400 inscriptions de 2024, 146 praticiens sont diplômés spécialistes en médecine générale.

95 Femmes (65%) et 51 Hommes (35 %).

- **89** salariés, 61 %.
- **21** libéraux, 15 %.
- **35** remplaçants, 24 %.
- **1** retraités ou non exerçant

⇒ Sur ces 146 médecins généralistes, les modes d'exercice recensés :

Hôpital	43
Remplaçant(e)s	35
Ville	16
Centre de santé, CMS, EHPAD, PMI, CMP	34
Clinique	4
Sans exercice / retraité	1
Mutuelle Santé, Associations	6
ARS	1
Médecine du travail, Alsthom, Enedis	2
CPAM, CNAM, MSA,	4

21 nouveaux MG libéraux vont exercer la Médecine Générale en ville sur les 40 communes du département.

En conclusion

- ***Pour la première fois, depuis de nombreuses années, on constate une baisse, certes légère, du nombre de praticiens séquanodionysiens.***
- ***Par ailleurs, il faut noter, entre 2015 et 2024, un même constat que lors des rapports précédents :***
 - ***Augmentation importante des médecins retraités et des médecins retraités actifs.***
 - ***Diminution non négligeable du nombre de généralistes.***
 - ***Baisse des libéraux au profit du salariat.***
 - ***Poursuite de la progression de la féminisation.***
 - ***En 2024, on recense :***
 - ***400 nouvelles inscriptions au Tableau.***

Mais pour la même année, on constate

• ***67 départs à la retraite, dont 27 généralistes.***

• ***257 transferts dans d'autres départements, dont 196 restent en Île de France.***

• ***31 décès de praticiens en activité, dont 10 généralistes.***

Donc un différentiel de + 45 praticiens sur le département.

Le Tableau du CDOM 93

En fin de chaque année sont inscrits au Tableau du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis de l'Ordre des médecins :

	2020	2021	2022	2023	2024	
Médecins inscrits (y compris retraités)	5228	5197	5249	5649	5490	
Généralistes	1723	1666	1515	1665	1669	
Libéraux	839	809	757	785	789	
Salariés	769	754	659	758	754	
	Hospitaliers	244	243	214	230	246
	Autres	525	511	445	528	508
Remplaçants	115	103	99	122	126	
Spécialistes	2264	2255	2242	2466	2401	
Libéraux	802	792	798	858	796	
Salariés	1417	1417	1397	1534	1527	
	Hospitaliers	1082	1070	1058	1172	1157
	Autres	335	347	339	362	370
Remplaçants	45	46	47	74	78	
Retraités	1177	1216	1454	1463	1363	
Divers (non exerçant – bénévole - statut particulier)	64	60	38	55	57	

Nous pouvons constater :

- Le total des inscrits, en 2024, a légèrement baissé par rapport à l'année précédente : - 2.81 %.

Par rapport à 2023, on constate en 2024 :

- Une stabilité du nombre de généralistes en activité et de leur répartition en libéraux et salariés
- Pour les autres spécialités, stabilité par rapport à 2023.
- De même, pour le nombre de remplaçant(e)s généralistes ou autres spécialités.
- Baisse du nombre de retraité-e-s en 2024 par rapport à 2023.
- Il est constaté **qu'en 2015, les médecins retraités ou non exerçant représentaient 16.90 % des médecins inscrits au Tableau pour 24.83 % en 2024.**
- **En 2015, les médecins généralistes libéraux en activité représentaient 19.33 % des médecins inscrits au Tableau pour seulement 14,37 % en 2024.**

Villemomble, le Samedi 29 Décembre 2024

Docteur Xavier MARLAND

Secrétaire Général

*Conseil départemental de Seine-Saint-Denis
de l'Ordre des Médecins*